**Bernard JOASSART, *Aspects de l'érudition
hagiographique aux XVII^e et XVIII^e siècles***

Genève, Librairie Droz (« Hautes Études Médiévales et Modernes », 99),
2011, 23 cm, IX-169 p., 48,04 €, ISBN 978-2-600-01360-4.

Cécile Lanéry

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8012>

DOI : 10.4000/rhr.8012

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Pagination : 554-557

ISBN : 978-2200-92796-7

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Cécile Lanéry, « Bernard JOASSART, *Aspects de l'érudition hagiographique aux XVII^e et XVIII^e siècles* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2012, mis en ligne le 24 janvier 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8012> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8012>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Bernard JOASSART, *Aspects de l'érudition hagiographique aux xvii^e et xviii^e siècles*

Genève, Librairie Droz (« Hautes Études Médiévales et Modernes », 99), 2011, 23 cm, IX-169 p., 48,04 €, ISBN 978-2-600-01360-4.

Cécile Lanéry

RÉFÉRENCE

Bernard JOASSART, *Aspects de l'érudition hagiographique aux xvii^e et xviii^e siècles*, Genève, Librairie Droz (« Hautes Études Médiévales et Modernes », 99), 2011, 23 cm, IX-169 p., 48,04 €, ISBN 978-2-600-01360-4.

- 1 Ce volume contient la publication de quatre conférences données par l'auteur à l'École Pratique des Hautes Études, dans le cadre du séminaire de Jean-Loup Lemaitre, en 2008-2009. Elles sont consacrées à l'érudition hagiographique aux xvii^e et xviii^e siècles, et disposées par ordre chronologique des sujets traités.
- 2 Le premier chapitre, « Aux origines du bollandisme : la préface générale des *Acta sanctorum* (1643) » (p. 1-44), présente le projet bollandien à travers son « discours de la méthode », la préface générale aux *Acta sanctorum*, publiée à Anvers en 1643 par Jean Bolland (1596-1665). Celui-ci n'était certes pas le premier à publier une collection de Vies de saints : il avait été précédé dans cette voie par de nombreux compilateurs, dont les ouvrages demeuraient cependant étrangers à toute visée historique ou philologique. Avec le temps, cependant, il était apparu que l'exercice d'une saine critique historique ne pouvait qu'être profitable à l'édification des lecteurs. Aussi, en 1607, le jésuite Héribert Rosweyde (1569-1629) formula, dans les *Fasti sanctorum*, le dessein d'une collection critique susceptible d'épurer la littérature hagiographique de tous ses éléments douteux. Ce programme ne vit que partiellement le jour, à travers une édition remarquée des *Vitae patrum* (1615). À la mort de Rosweyde, Bolland transforma le projet

inabouti en une entreprise plus ambitieuse, les *Acta sanctorum*. Leur préface générale, publiée en tête des deux premiers volumes de janvier, permet d'en mesurer le caractère novateur. La collection, en effet, se voulait universelle : elle devait donc inclure tous les saints, y compris ceux qui n'avaient pas fait l'objet de textes littéraires. Surtout, Bolland semblait soucieux de respecter ses sources : les Vies devaient être publiées d'après les manuscrits ; chaque « dossier » serait précédé d'une introduction fournie, où le lecteur trouverait exposées toutes les questions relatives au saint traité. Avec cette préface, dont B. J. cite de larges extraits, dans une traduction française révisée par ses soins, Bolland donnait ainsi le branle à une entreprise d'hagiographie critique, qui, d'individuelle, devint bientôt une institution collective, appelée à se poursuivre à travers les siècles.

- 3 Le deuxième chapitre, « Jean Mabillon et les *Acta sanctorum Ordinis S. Benedicti* » (p. 45-86), est consacrée à une autre entreprise hagiographique, inaugurée en 1668 avec le premier volume des *Acta sanctorum Ordinis S. Benedicti*, publiés par le mauriste Jean Mabillon (1632-1707). Ce projet présentait de nombreux points communs avec celui des bollandistes : c'était un travail d'équipe, au service d'une œuvre de longue haleine ; savants bollandistes et mauristes partageaient du reste le même respect philologique des sources, éditées d'après les manuscrits. Il y eut d'ailleurs maints échanges entre la maison d'Anvers et celle de Saint-Germain-des-Prés : les bollandistes utilisèrent les études de leurs confrères, et, de son côté, Mabillon adopta la présentation par dossier mise au point par Bolland. Il se distingua cependant de celui-ci en disposant ses dossiers par ordre chronologique des saints, alors que le bollandiste avait adopté l'ordre du calendrier liturgique. Surtout, le projet mauriste était moins ambitieux, puisqu'il n'entendait couvrir que les seuls saints bénédictins ; mais il n'en fut pas moins, lui aussi, victime de controverses suscitées par l'approche critique et philologique des sources hagiographiques. Accusé d'avoir épuré le panorama traditionnel des saints bénédictins, Mabillon dut se justifier et exposer les principes de son travail, dans divers documents cités et commentés par B. J. Pour Mabillon, le souci moral de la vérité impliquait de respecter rigoureusement les lois de la discipline historique ; l'examen critique des sources hagiographiques imposait de privilégier les « originaux », c'est-à-dire les documents écrits les plus contemporains du saint traité. Même si Mabillon traitait encore les textes littéraires comme n'importe quelle autre documentation historique, ses exigences et la méthode qu'elles lui inspirèrent n'en étaient pas moins novatrices. Son œuvre, malheureusement demeura inachevée : le septième tome, consacré aux saints bénédictins du xii^e siècle, fut préparé par ses soins ; la mort cependant l'empêcha de publier, et l'entreprise des *Acta sanctorum O.S.B.* ne lui survécut pas.
- 4 Le troisième chapitre, « Le dossier bollandien d'Albert de Jérusalem : la querelle des origines carmélitaines » (p. 87-124), étudie, à travers l'exemple d'une controverse fameuse, l'émergence de la critique historique dans le champ des études hagiographiques, au prix de polémiques suscitées par la remise en cause de traditions vénérables. En 1675, en effet, le bollandiste Daniel Papebroch publia, dans le premier volume d'avril des *Acta sanctorum*, le dossier d'Albert de Jérusalem, premier législateur des Carmes. Or, la tradition carmélitaine faisait remonter au prophète Élie les origines de son Ordre. Les Carmes poussèrent les Bollandistes à prendre parti sur cette prétention controversée ; à leur grand mécontentement, Papebroch prit celui de la vérité historique. Dès que son ouvrage fut publié, les Carmes se plaignirent en haut lieu. Dans la dispute qui s'ensuivit, Papebroch reçut le soutien d'éminents érudits, mais les

Carmes sollicitèrent l'intervention de l'Inquisition espagnole : en 1695, elle condamna par décret tous les volumes des *Acta sanctorum*, de mars à mai. La levée de ce décret, en 1715, ne marqua d'ailleurs nullement la fin des controverses suscitées par l'œuvre bollandienne : le conflit récurrent entre la critique historique et le respect de la tradition devait trouver, au xx^e siècle, avec la crise moderniste, un aboutissement retentissant.

- 5 Le dernier chapitre, « Hagiographes du xviii^e siècle » (p.125-163), est consacré à quelques figures et projets hagiographiques du xviii^e siècle. Entre l'époque des fondateurs et celle de la critique positive à l'orée des années 1880, le xviii^e siècle semble faire pâle figure. On y rencontre pourtant des hagiographes de renom, tels les jansénistes Adrien Baillet (1649-1706), Jean Lebeuf (1687-1760) et Claude Chastelain (1639-1712). Le premier publia en 1701 quatre volumes de Vies de saints, dont une grande partie, jugée trop critique, fut mise à l'Index. Quant aux chanoines Jean Lebeuf et Claude Chastelain, ils collaborèrent activement avec le bollandiste Du Sollier. L'entreprise lancée par Jean Bolland se poursuivit en effet à un rythme soutenu durant le xviii^e siècle, avec la publication des *Acta sanctorum* de juin à octobre. Dans ces volumes, cependant, l'ampleur des dissertations préliminaires relégua au second plan l'édition des textes. Les bollandistes de l'époque ne se soucièrent guère d'enrichir le matériel réuni par leurs prédécesseurs, ni même de l'exploiter au mieux ; les sources qu'ils publièrent furent donc souvent empruntées à des éditions antérieures ; pour certains dossiers, il n'y eut même aucun texte publié. Mais, dans le même temps, ils soutinrent le développement d'une entreprise-sœur, consacrée aux saints des provinces anciennes des Pays-Bas, les *Acta sanctorum Belgii*. Le projet, confié au Musée historique établi à Anvers, était dirigé par le bollandiste Joseph Ghesquières. Ce dernier fit paraître six tomes entre 1783 et 1794. Son programme, cependant, fut victime des mêmes vicissitudes que celui *Acta sanctorum*. En 1773, la Compagnie de Jésus fut supprimée, puis survint, en 1789, la révolution brabançonne ; en 1796, l'abbaye de Tongerlo, où les bollandistes et le Musée historique avaient trouvé asile, fut supprimée ; la bibliothèque bollandienne fut dissoute, ses manuscrits et ses archives dispersés. Les *Acta sanctorum Belgii* n'y survécurent pas ; la publication des *Acta sanctorum*, en revanche, put reprendre à Bruxelles à partir de 1845.
- 6 Ces quatre chapitres ont conservé la démarche alerte et pédagogique qui sied à des conférences ; ils n'en fournissent pas moins une information précise et parfaitement à jour. B. J. cite longuement ses sources, en français, ce qui n'en rend son propos que plus accessible. Sans doute les thèmes abordés ont-ils été déjà bien défrichés par la recherche actuelle : Mabillon, Rosweyde et la naissance des *Acta sanctorum*, la controverse carmélite, les relations entre Jean Lebeuf et les bollandistes ont tous fait l'objet de publications récentes, à commencer par celles de l'auteur, spécialiste reconnu de l'histoire du bollandisme. Mais ce petit volume en offrira une synthèse efficace, d'autant plus utile que certains principes, jadis élaborés par les fondateurs de l'hagiographie critique, sont encore aujourd'hui d'actualité.

AUTEURS

CÉCILE LANÉRY

Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris.